

Université Abderrahmane Mira Bejaia  
Faculté science Humaine et Sociale  
Département des SIC

Module Intitulé:

# Les Problèmes de la presse contemporaine



présenté par:  
Dr. ARAIBIA Mohammed Karim

Année Universitaire  
2023-2024

# Diversité des Sources d'information

Une source d'information est un document, livre, personne, un outil ou autre matériel à partir duquel vous pouvez obtenir de l'information liée à un fait ou un événement. C'est l'origine, la provenance, la naissance d'une information. Parler de source d'information c'est évoquer la manière dont l'information s'est fait connaître au public.

De nos jours, avec le boom technologique, les sources d'information sont de formes très variées. On distingue des sources dites « classiques » ou « traditionnelles » : télévision, presse, radio et les nouvelles sources d'information liées à l'évolution d'internet : ce sont principalement les sites web et les réseaux sociaux.

Le choix de la source dépend de plusieurs critères entre autres :

- l'accessibilité,
- la mise à jour,
- la pertinence
- la fiabilité.

la diversification des sources d'information notamment le développement d'internet et l'arrivée des réseaux sociaux font surgir des problématiques jusqu'ici inconnues. On peut noter entre autres :

➤ Du public-spectateur au public-acteur

Selon (Libaert, 2011 : 9-15), « Plus que jamais, le public participe de la communication. De passif, il devient non seulement relais, mais également acteur-sensible, jusqu'à peser – parfois lourdement – dans le contrat communicationnel ». Constamment en mutation, le monde de la communication change en même temps qu'il se complexifie. Le public participe de plus en plus à la construction de la communication à une échelle égale à celle des médias modifiant irrévocablement la relation entre émetteur / récepteur. Aujourd'hui le récepteur se rebiffe et décrypte la communication, analyse et participe à sa construction.

# Le web comme une source d'information

Le web constitue, indéniablement, un lieu potentiel de pluralisme pour l'information. Plusieurs chercheurs se sont en particulier intéressés à ce que l'amateurisme pouvait apporter à l'information en ligne (pour une synthèse, cf. Dagiral, Parasio, 2010),

à travers l'étude des blogs (Serfaty, 2006), ou en questionnant les relations entre blogueurs et journalistes (Reese *et al.*, 2007). Affirmant que les journalistes ne sont à présent plus les seuls maîtres de l'agenda médiatique en ligne, Bruns (2008) est l'un des auteurs les plus repris à ce sujet.

Selon lui, le *gatekeeping* aurait fait place à un *gatewatching* : les internautes contributeurs auraient acquis une capacité de mobilisation collective à même d'influencer les choix opérés par les journalistes dans la sélection de l'information. Dans la même perspective, l'interactivité supposée de l'internet est considérée comme un facteur contribuant à mettre le débat démocratique et l'expression politique au premier plan de l'information médiatique



Chris Paterson s'est évertué dès le début des années 2000 à analyser les articles produits par les nouveaux entrants dans le domaine journalistique que constituaient les grands sites portails et agrégateurs (*AOL, Yahoo, Excite, AltaVista...*), et à les comparer avec les sites de médias plus établis (*CNN, BBC, ABC, SkyTV, New York Times...*).

Précisément, des travaux plus empiriques se sont employés à analyser les contenus d'actualité effectivement offerts sur le web. Tous semblent se rejoindre autour d'un constat assez semblable, résumé dans la formule-titre « *More is Less* » d'une des premières recherches à cet égard (Paterson, 2007) :

**d'avantage de sites certes, mais moins d'informations originales au final.**

# Les réseaux sociaux comme une source d'information

**Un réseau social** : désigne un site sur lequel, à partir d'un profil enregistré avec quelques informations concernant son usager, il va être possible de sélectionner d'autres profils pour recevoir des éléments d'information

L'abonner pourra alors les commenter et mettre des contenus de natures diverses : actualités, vie personnelle, ou éléments destinés à faire sourire surprendre ou polémiquer

Les réseaux sociaux conduisent les pratiques journalistiques à être partager et exposées aux publics des usagers de ces réseaux, mais également aux publics des médias en générale, les médias ont été rapidement friands de communiquer sur les bouleversements engendrés par l'existence de twitter et de facebook

Ces deux sites ont été ajoutés à des outils disponibles à la fois pour les journalistes mais aussi pour leurs lecteurs, auditeurs ou encore téléspectateurs (aux coté des forums, des espaces de commentaire sous les articles de blogs ou encore des espaces de chat)

Les médias regorgent désormais de listes de bonnes pratiques, parfois intitulées guide de suivis de rédacteur web ou encore liste des deux bonnes pratiques sur les réseaux sociaux pour les journalistes.

Les sites réseaux présentent comme des carrefours de media divers, l'activité journalistiques sur ces plateformes consiste principalement a accoler ensemble des ressources médiatiques diverses: image photos vidéo, et parfois même gifs animés, forme la plus restreinte d'imagerie liée à la culture d'internet

La nature et la valeur de ces informations-collages sont en principe indiquées par l'activité des journalistes, qui se présentent en prescripteurs. Ils retrouvent alors un de leurs rôles fondamentaux, celui de filtre vers l'information

La difficulté pour les publics est en conséquence de savoir comment repérer un bon profil de journaliste et de bonne sources médiatiques sur un réseau social

Les pouvoirs de transformation des manières d'informer de ces réseaux sociaux ne se situent pas uniquement dans leurs forces d'influence sur les médias les plus anciens, mais ils existent également du côté de leurs pouvoirs d'assujettissement sur le sens final et sur l'apparence des time lines, devenues des sources et des ressources pour les journalistes et l'ensemble des professions des secteurs de la communication.

## Le Blog comme une source d'information

Un **blog** ou **blogue** est un type de site web — ou une partie d'un site web — utilisé pour la publication périodique et régulière d'articles personnels, généralement succincts, rendant compte d'une actualité autour d'une thématique particulière. ...

Le **blog** est donc une page web, qui s'appuie généralement sur un outil dynamique de publication permettant de gérer la mise en page du contenu, dans laquelle l'auteur publie des actualités, des liens vers d'autres **blogs** ou sites web, des photos ou de courts textes de sa création.

Un blog ne requiert, dans sa version habituelle, aucune compétence technique. C'est ce qui en fait un outil de communication très démocratique, à la portée de tous les internautes. Tous les profils de blogueurs sont donc représentés sur la toile :

- des particuliers souhaitant partager des informations personnelles avec leurs proches

- des particuliers désireux de prendre la parole publiquement sur des sujets qui leur tiennent à cœur

- des experts ou des professionnels qui présentent leur parcours, pour se faire connaître des prospects ou des recruteurs

- des entreprises créent un blog adjacent à leur site vitrine ou e-commerce pour présenter leurs actualités et informer leurs utilisateurs sur leur offre

- des associations, qui utilisent le blog pour informer les internautes sur un sujet et sur leurs actualités.

# L'internet et la culture participative sur les médias numériques

L'avènement du web social, a permis d'intégrer une dimension participative dans diverses pratiques individuelles et professionnelles

Les internautes peuvent désormais participer à la création d'une encyclopédie sur Wikipédia, soumettre leurs idées sur les profils Facebook et twitter ,

la notion de culture participative, très médiatisée, semble aujourd'hui s'impose comme une évidence dans divers domaines en générale et dans la presse écrite en ligne en particulier, dans ce secteur la dimension participative a pris forme avec l'apparition du journalisme citoyen en 2005.

Ce projet instituant à évoluer vers de nouvelles formes et terminologies : l'usage est passé du role de journaliste citoyen à celui de témoin de leurs coté les médias traditionnels se sont adaptés aux logiques du web social en considérant les inspirations participatives des usagers, la consommation nomade l'utilisation de réseaux sociaux, etc.

## Le journalisme citoyen : une initiative en ligne

Le citoyen-journaliste tient généralement un blog ou un compte sur un réseau social qui est très actif. Certaines plateformes internet regroupent un grand nombre d'écrivains, comme AgoraVox ou CitizenSide.

Dans le journalisme citoyen, ce qui marque, c'est l'inversion des rôles. Les citoyens ne sont plus simples récepteurs de l'actualité, mais véritablement émetteurs de contenu. On commence à parler de « citoyen reporter » pour qualifier les internautes qui réagissent sur ce qui les entoure, qui témoignent de ce qu'ils voient, entendent ou constatent.

## L'apparition du phénomène instituant le journalisme citoyen

L'apparition du concept de journalisme citoyen, a l'échelle mondiale, remonte selon Dan Gillmor au 11 septembre 2001, les attentas de New York ont alors favorisé l'émergence de centaines de weblogs directement liés à cet événement ( analyses, témoignages, opinions sur le gouvernement, compassion envers les proches des victimes)

L'année 2005 est également marquée en France par la création d'Agoravox littéralement ( la voix de la place publique), qui n'est pas un site sur l'actualité décrite par des professionnels de l'information mais par des (journalistes citoyens)

Il s'agit de mettre à disposition des internautes des informations et / ou des points de vue de citoyens sur les sujets d'actualité, de proposer des analyses plus étoffées mais aussi des opinions, des réactions.

Agoravox est l'une des premières initiatives européennes de journalisme citoyen à grande échelle et s'inspire du site OHmynews, premier journal mondiale en ligne édité par (des citoyens- reporters)

L'année 2007 est marquée par la création de nombreux sites web de journalisme dit participatif

Les fondateurs de ces différents médias sont tous issus de la presse écrite traditionnelle et ces sites web sont pour la majorité soutenus par un comité de rédaction composé de journalistes

**Le journalisme participatif** ne prend plus une forme instituante puisqu'il s'appuie sur les normes existantes de l'institué pour créer une nouvelle forme de journalisme, mais il n'est pas non plus considéré comme faisant partie intégrante du monde du journalisme

Les fondateurs de ces sites web partent d'un constat de méfiance des lecteurs envers les médias traditionnels et souhaitent renouveler cette relation

**Benoit Raphael**, fondateur du post affirme que :

**Nous avons besoin de casser les barrières de l'information traditionnelle, sortir du mythe du journalisme citoyen pour tenter la pari de la contribution populaire.**